**En nous**

En nous je crois

En nous je doute

En nous blessures

En nous fissures

En nous qu’y a-t-il ?

En nous du vide

En nous traumatismes qui ne devraient-être

En nous rien ne se perçoit

**Nina**

**Je suis**

Je suis nue

Je suis incroyable

Je suis sans émotion

Je suis peu expressive

Je suis synonyme de tristesse

Je suis apparentée au bonheur

Je suis moi

Mais qui suis-je ?

**Nina**

**Entendez-vous**

Entendez-vous les tic-tacs ; les minutes, les heures ?

Entendez-vous la détresse ?

Entendez-vous les cœurs, les pleurs ?

Entendez-vous les sourires, les papillons ?

Entendez-vous la danse ?

Entendez-vous le silence ?

Entendez-vous ?

Ou plutôt écoutez-vous ?

**Nina**

Que mon chagrin parte

À la vitesse d’une fusée.

Que cette luciole s’allume

Dans la galaxie.

Que ce monsieur amoureux

Prie pour son enfant.

Que cette fleur fatiguée

Se nourrisse d’eau.

Que le café rassure

Le temps d’un lundi.

Que les bras gravés de mon papi

Remplissent le vide ressenti.

Que ces mots sonnent

Comme les cordes des machines.

Que cette baleine nage

Dans mes larmes.

**Léna**

Ignorant

Encore puceau de l’horreur

La crainte la peur la déception

Tout ça n’est que légende

Pour un enfant un enfant ivre d’imagination

Mais dès lors qu’il écoute l’homme louche se pensant sage

La discorde la folie le stress l’incohérence

Amèneront ce monde enchanté vers le bourreau

Il lui faudra donc un long silence

Armé de fleurs, d’étendoirs, de baleines de pierre de cerisier

Et de toute ces choses qui n’ont pas de sens

Pour qu’un simple craquement d’allumette

Reforme ce monde qui

Même cet enfant devenu ridé

Retrouve son sourire et sa foi à travers la porte de l’ignorance

**Estéban**

Lune le jour, soleil la nuit

Un soldat un dimanche se sent inconnu

Sans camarade parle avec patience

Derrière ses grilles, un miroir

Dans son regard ses victimes

Vie plus pure, mais plus que poussière

Lune le jour, soleil la nuit

En nous, la vie plus que la mort

Entendez-vous je me sens bien

En nous, ta mort fait mort

Entendez-vous, je me sens bien

Merci, j’aime la vie, paradis

**Thomas**

La joie se cache derrière les sautillements

L’amour passe, rebondit, puis disparaît

L’air stagne, l’ombre se traverse

Bruit, gomme et Jupiter

Qu’est-ce ?

En nous des orages d’amour

En nous du plastique chauffant

Merci, fleur

Merci, grand-mère

Merci, monsieur Pierre Algues

Merci, à toi grande inconnue

**Alexane**

Tu penches ta tête en arrière

Ta mâchoire se dessine

Tu m’as fait danser

Et toute seule j’ai recommencé des milliers de fois

Cette nuit-là, il était temps de renouer

Puisque tu m’emportes et me retiens seulement quand ma peau touche la tienne

Dans le miroir, cette identité, ce visage empli de vie m’a fait gouter la mort

La rêverie désobéissante

Le souffle rompu, comment dire non ?

Je donne corps afin que tu me donnes âme

Entendez-vous mes yeux pleins d’eau ?

Regardez-les et vous n’y verrez que le reflet de votre portrait

En nous je n’ai rien vu

Pourtant j’ai vécu, car en nous il n’y a que toi

Tu te suffisais, tu te suffis

Merci au ciel de me mettre constamment à l’abri

Tu choisis ce qui me tombe dessus

**Joséphine**